



44^{ème} Journée de la Recherche Équine
Jedi 15 mars 2018

Etude d'impact des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie : bilan et perspectives

C. Vial¹, E. Barget², C. Eslan³

¹ Affiliations :

- MOISA, INRA, CIHEAM-IAMM, CIRAD, Montpellier Supagro, Univ Montpellier, Montpellier, France.
- Ifce, pôle développement innovation et recherche, Jumenterie du Pin, Exmes, France.

Adresse : INRA, UMR MOISA, 2 place Pierre Viala, 34060 Montpellier.

² CDES - OMIJ - Hôtel Burgy, 13 rue de Genève, 87065 Limoges.

³ MOISA, INRA, CIHEAM-IAMM, CIRAD, Montpellier Supagro, Univ Montpellier, Montpellier, France.

Résumé

Dans le cadre d'un programme de recherche mené en partenariat par l'Ifce, l'Inra et le CDES de Limoges, une méthodologie d'étude des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court terme des événements équestre a été progressivement créée et testée sur différentes manifestations de petite et moyenne envergure. Elle a finalement été adaptée à un événement de grande envergure et appliquée aux Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie (JEM 2014). Ce dernier travail a aussi été l'occasion d'étendre l'analyse à l'héritage de long terme de la manifestation. Cet article présente les méthodes utilisées pour l'étude d'impact des JEM 2014, ses principaux résultats, mais aussi les perspectives issues de ce programme de recherche. En effet, au-delà des apports scientifiques de ce travail, notamment liés à des approfondissements méthodologiques, différentes valorisations sont en cours, dont la création d'un outil prédictif simplifié, permettant d'estimer les impacts économiques de court terme de tous types d'événements équestres.

Mots clés : impacts, héritage, événement équestre, Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie, outil prédictif

Summary

As part of a collaborative research program carried out by the IFCE, the INRA and the CDES of Limoges, a methodology for studying the short-term economic, social and environmental impacts of equestrian events was progressively created and tested on various small and medium-scale events. It was finally adapted to a large-scale event and applied to the Alltech FEI World Equestrian Games™ 2014 in Normandy (2014 WEG). This was also an opportunity to extend the analysis to the long-term legacy of the event. This article presents the methods used for the 2014 WEG impact study, its main results, but also the perspectives resulting from this research program. Indeed, beyond the scientific contributions of this work, particularly related to methodological improvements, different valorizations are in progress, including the creation of a simplified predictive tool, to estimate the short-term economic impacts of all types of equestrian events.

Key-words: impact, legacy, equestrian event, Alltech FEI World Equestrian Games™ 2014 in Normandy, predictive tool



Introduction

Les études d'impact d'événements sportifs s'intéressent principalement aux conséquences économiques de ces manifestations. L'analyse des retombées sociales est plus récente, mais suscite un intérêt croissant (Barget et Gouguet, 2010). La dimension environnementale est souvent négligée, de même que les répercussions de long terme. Enfin, très peu d'intérêt a jusqu'alors été manifesté pour l'analyse des petits événements. Dans le but de pallier ces lacunes, L'Ifce (Institut Français du Cheval et de l'Équitation), l'Inra (Institut National de la Recherche Agronomique) et le CDES (Centre de Droit et d'Économie du Sport) de Limoges sont associés depuis 2011 dans le cadre d'un programme de recherche visant à mettre en place une méthode d'évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court et long termes des manifestations équestres sportives de petite à grande envergure. Après un travail sur les petits événements, mené au cours des premières années du projet, un partenariat de recherche a été mis en place en 2014 avec le GIP (Groupement d'Intérêt Public) Normandie 2014 et les collectivités bas-normandes (Région Basse-Normandie, agglomération Caen-la-mer et ville de Caen) pour l'étude des Jeux Équestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie et du Projet Territorial qui leur est associé (JEM 2014). Désormais, différentes pistes de valorisation de ces travaux sont envisagées, notamment à travers la création d'un modèle prédictif simplifié, permettant d'obtenir une estimation des impacts économiques de court terme de tous types d'événements équestres.

1 Contexte et objectifs

La pratique de l'équitation a récemment connu un développement spectaculaire (Jez, 2014) qui s'accompagne d'une multiplication par 6 du nombre de compétitions organisées en France chaque année au cours de la dernière décennie (Annuaire ECUS 2005 ; Annuaire ECUS 2015). Cet essor des événements équestres sportifs nous a amenés à nous interroger sur les impacts qu'ils suscitent pour les territoires qui les accueillent. C'est dans ce contexte qu'a été mis en place un programme de recherche dont l'objectif est de mettre au point une méthode d'évaluation des impacts économiques, sociaux et environnementaux de court et long termes des événements équestres sportifs d'envergures et disciplines hippiques variées. Cette étude est porteuse de trois principales innovations scientifiques et techniques : premièrement, l'application de ces méthodes d'évaluation au domaine de l'équitation ; deuxièmement, la globalité de l'approche utilisée qui considère les trois piliers du développement durable, étudie les retombées de court et long terme de l'événement et considère des événements de tous types d'envergures ; troisièmement, la méthodologie a été approfondie afin de minimiser les limites et erreurs classiques rencontrées dans les études d'impact et de construire une méthodologie robuste, complète et approfondie.

Les trois premières années du projet ont été consacrées aux impacts de court terme et à la création de la méthode, son test et son application à des événements de petite et moyenne envergures, de disciplines variées, se déroulant sur des sites IFCE et privés. En 2014, notre objectif était d'adapter la méthode à un événement de grande envergure et de l'appliquer aux JEM 2014, mais aussi d'étendre l'analyse à des perspectives de long terme relatives à l'héritage de cet événement. En effet, la 7ème édition de la plus grande compétition équestre au monde s'est déroulée pour la première fois en France du 23 août au 7 septembre 2014. Elle a lieu tous les quatre ans et concerne huit disciplines équestres. En 2014, un nombre record de nations étaient présentes avec 64 pays représentés. L'événement s'est déroulé sur plusieurs sites en Basse-Normandie : la majeure partie des épreuves ont eu lieu à Caen (hippodrome de la Prairie, Parc des Expositions, Zénith et stade d'Ornano) mais certaines se sont déroulées au Haras National du Pin, à Sartilly et dans la baie du Mont Saint Michel, au Pôle Hippique de Saint-Lô et à l'hippodrome de Deauville. Le budget d'organisation des Jeux et du Projet Territorial associé s'élève à environ 80 millions d'euros dont environ 50% sont issus de fonds publics. Les Jeux ont été accompagnés d'un Projet Territorial porté entre autres par le GIP et les collectivités locales, qui avait pour objectif de transformer une activité économique ponctuelle en une dynamique de long terme pour le territoire et qui représente une réelle innovation dans l'organisation d'événements sportifs de grande envergure. Ainsi, 4 millions d'euros ont été consacrés au financement de plus de 300 projets permettant la valorisation de l'événement en faveur de l'intérêt commun. Ces projets étaient divisés en trois temporalités : « 15 mois » représentant les 15 mois précédant l'événement, « 15 jours » pour les 15 jours des Jeux et « 15 ans » pour les 15 années suivant l'événement.



2 Les méthodologies d'étude des différents types d'impacts

2.1 Impacts de court terme

Le calcul d'impact économique repose sur une réhabilitation de la théorie de la base et l'utilisation de multiplicateurs de type Wilson. Il s'agit de prendre en compte les effets directs (profits réalisés par les entreprises normandes et salaires associés versés aux locaux résultant des dépenses d'organisation ou des dépenses des spectateurs) et indirects (dépenses intermédiaires faites par les entreprises pour répondre aux besoins de la manifestation), desquels il faut déduire les fuites (argent qui ressort du territoire) et ajouter les effets induits (effet d'entraînement de l'argent injecté sur le territoire grâce à la manifestation) (Barget, 2012).

L'impact économique est un concept qui n'a de sens que par rapport à la dimension territoriale. Ainsi, pour calculer les effets directs et indirects, il va s'agir d'analyser à la fois l'origine du financement (qui doit être extérieur au territoire d'étude) et la destination de la dépense (qui doit se faire à l'intérieur de la zone d'étude).

Afin de perfectionner la méthode, différents approfondissements ont été mis en place. Premièrement, nous avons décidé de comptabiliser toutes les sources d'injections monétaires sur le territoire du fait de l'événement en considérant non seulement les dépenses d'organisation et des spectateurs (comme cela est classiquement réalisé) mais aussi celles des participants, de leurs accompagnateurs (grooms, assistants, famille, amis, entraîneurs, vétérinaires, maréchaux ferrants, propriétaires de chevaux engagés, chefs d'équipe, chef de mission...), des employés et bénévoles, des restaurateurs et exposants et des personnes travaillant pour les médias. Nous avons également pris en compte les motifs de la venue de ces différents individus, leurs dépenses étant considérées en totalité si l'événement constitue le motif unique du déplacement ou bien en partie si plusieurs motifs sont déclarés. Une attention particulière a été donnée à l'éviction des double-compte (comptabilisation d'une même injection plusieurs fois, par exemple prix du billet d'entrée via la comptabilité de l'événement et les dépenses des spectateurs). Par ailleurs, au sein des spectateurs, seuls ceux venant de l'extérieur de la zone d'étude sont classiquement considérés. Or, les dépenses des agents locaux peuvent constituer un enrichissement monétaire pour le territoire dans le cas où elles seraient intervenues hors de l'espace d'analyse en l'absence de la manifestation. Il y a alors des fuites monétaires évitées. Nous avons donc tenu compte de ces deux types de spectateurs.

Cette considération de toutes les injections sur le territoire nécessite l'évaluation de la comptabilité de l'événement, mais également le comptage des différents publics présents et l'estimation de leurs dépenses. On obtient ainsi l'injection brute. Le passage à l'injection nette (déduction des fuites) se fait par application du taux de valeur ajoutée locale. Ce taux nous renseigne sur la part de la dépense qui demeure au plan local, le complément étant consacré à des consommations intermédiaires hors territoire. Enfin, la prise en compte des effets induits passe par le calcul de coefficients multiplicateurs, ici estimés par une meta-analyse (Vollet et Bousset, 2002) qui utilise le modèle de l'économie de la base. Nous avons calculé un multiplicateur pour chaque catégorie de public qui donne lieu à une injection (spectateurs, participants, bénévoles, employés...) et chaque zone d'étude, en utilisant leur propension à dépenser localement. Nous obtenons ainsi un multiplicateur agrégé de type basique (Bourg et Gougnet, 1998). Le calcul du multiplicateur s'appuie sur la formule Wilson (Wilson, 1977):

$$K = (1 - m1 + m2) / (1 - m2)$$

K = multiplicateur

m1 = propension à dépenser à la première vague

m2 = propension à dépenser durant les vagues suivantes

L'appréhension de la rentabilité sociale se fait à travers une analyse coûts-avantages, reposant sur la théorie du bien-être économique. Celle-ci permet de mesurer les gains des individus en utilisant la monnaie comme unité de mesure. Cette monétarisation concerne la valeur d'usage et la valeur de non-usage.

La valeur d'usage représente l'utilité que perçoivent les spectateurs du fait d'assister à l'événement. Il s'agit donc de la satisfaction retirée par les spectateurs qui consomment le spectacle sportif. La valeur d'usage correspond au montant que les spectateurs auraient été prêts à verser (si forcés de le faire), plutôt que de se passer du spectacle. Elle se compose du montant des billets d'entrée et du surplus d'utilité du consommateur (Grefte, 1990). Le surplus du consommateur est un montant global évalué à partir de la courbe de demande pour l'événement en question. Celle-ci est estimée par la méthode des coûts de transport (Hanley *et al.*, 2003). L'idée de base est que les coûts des voyages entrepris pour se rendre du lieu d'habitation au site de



l'événement constituent le principal déterminant de la demande pour cet événement. La dépense réalisée pour le voyage est un révélateur de l'utilité procurée aux visiteurs. A partir de l'observation du taux de visite par habitant pour chaque zone préalablement déterminée, et en associant des valeurs monétaires à la distance parcourue (en calculant le coût du déplacement qui est fonction de la distance), il devient possible d'estimer une courbe de demande pour l'événement.

La valeur de non-usage représente la valeur accordée à l'événement, sous forme monétaire, par les habitants locaux n'ayant pas assisté aux Jeux. Elle est estimée grâce à la méthode d'évaluation contingente (Johnson *et al.*, 2006). Elle se traduit à travers le consentement à payer des habitants pour conserver la manifestation sur leur territoire.

Le total des bénéfices sociaux comprend la valeur d'usage et la valeur de non-usage desquelles nous retirons les coûts liés aux nuisances supportées par les habitants locaux. Ces bénéfices devront être mis en balance avec les coûts de l'événement pour la collectivité. Dans le cas des Jeux, il s'agit des coûts de mise à disposition des infrastructures sportives et non-sportives et des dépenses issues de fonds publics liées à l'organisation, à la valorisation, à la mise à disposition de personnel...

Ces résultats quantitatifs sont complétés par une analyse qualitative qui permet de comprendre quelles sont les externalités (effets indirects non pris en compte par le marché), positives ou négatives, qui influencent l'opinion des spectateurs et de la population locale et qui sont à l'origine de la valeur d'usage et de non-usage, et donc de l'utilité sociale de l'événement.

Les impacts environnementaux sont évalués à travers des indicateurs quantitatifs et qualitatifs regroupés en postes (gouvernance, partenariats et sensibilisation ; consommation de ressources et émissions ; milieu naturel et biodiversité). L'objectif est d'évaluer quantitativement ces différents postes impactant l'environnement à travers une unité de mesure spécifique à chacun d'eux. Mais surtout, l'analyse est centrée sur les actions mises en place par les organisateurs pour limiter les impacts environnementaux sur chacun de ces postes. Ces éléments sont étudiés durant la manifestation, mais également durant les phases de préparation et de remise en état.

Ces trois approches sont complémentaires. Elles permettent une étude globale de l'impact de l'événement en appréciant à la fois la variation d'activité, la variation de bien-être et la variation de l'état de l'environnement.

Les résultats sont issus de l'exploitation d'informations communiquées par les organisateurs, de 1 994 enquêtes réalisées durant l'événement auprès de tous les publics présents (spectateurs, participants, accompagnateurs de participants, employés, bénévoles, exposants, restaurateurs, médias), de 358 enquêtes réalisées en vis-à-vis ou par téléphone auprès de résidents locaux et de relevés de terrain effectués pendant la manifestation (tableau 1).

Tableau 1 : effectifs des différentes parties prenantes et nombres d'enquêtes réalisées
Table 1: total number of different stakeholders and number of surveys conducted

	Spectateurs	Participants et accompagnateurs	Exposants et restaurateurs	Employés et bénévoles	Médias	Population	Total
Effectif total (selon nos estimations)	313 556	1 060 participants 2 968 accompagnateurs	3 416 exposants 1 224 restaurateurs	7 200 employés 3 722 bénévoles	1 751	3 268 020 habitants normands	-
Nombre d'enquêtes réalisées	1 251	258	170	258	9	358	2 304

2.2 Impacts de long terme

A long terme, l'analyse nous permet de formuler des hypothèses sur l'héritage de l'événement qui concernent davantage le moyen terme que le long terme. Cette analyse n'a en effet lieu que deux ans et demi après l'événement et mériterait d'être confirmée à échéance de 15 ans (en lien avec les objectifs du Projet Territorial) pour obtenir une perspective de plus long terme. Ainsi, on s'intéresse ici à l'héritage des JEM 2014 pour le territoire normand, celui-ci représentant notamment la valeur de legs : ouverture culturelle, image, notoriété du territoire, identité régionale, synergies entre acteurs, développement de compétences,



innovation, effet sur la vie associative, insertion et lien social, citoyenneté, éducation, développement et popularisation de la pratique de l'équitation... Nous posons l'hypothèse selon laquelle un environnement socio-économique régional plus dynamique sera créé. L'apport ponctuel du concept de la classe créative (Chantelot, 2010 ; Florida, 2002), lors du traitement des données, permet d'analyser l'évolution du capital humain et de déterminer si les JEM 2014 ont permis d'attirer, créer ou développer sur le territoire normand certaines compétences (innovantes, sources de créativité ou de mise en réseau). L'analyse concerne également les variations du bien-être des populations, tout comme l'impact de long terme sur deux filières particulièrement concernées par cet événement : les filières équine et touristique.

Les données ont été collectées à travers des enquêtes effectuées en 2015 par téléphone auprès de 51 personnes ressources locales (20 au sein de la filière équine et 31 au sein de la filière touristique), des échanges téléphoniques ou par mail début 2017 avec d'autres personnes ressources locales et une revue bibliographique et documentaire approfondie (ressources chiffrées sur internet, rapports, articles, etc.).

3 Résultats

3.1 Les retombées économiques de court terme de l'événement

Le calcul d'impact économique de court terme a été réalisé à deux échelles géographiques : la Normandie et l'agglomération Caen-la-mer. Les résultats (tableau 2) démontrent que l'événement a permis de faire entrer sur le territoire normand 46 millions d'euros. Si on prend en compte la réutilisation de cet argent au cours de plusieurs vagues successives à l'événement, on obtient un impact total de 102 millions d'euros pour la Normandie. On constate l'importance des dépenses des spectateurs dans la création de retombées économiques pour le territoire (figure I). Considérant le budget d'organisation total de l'événement et du projet territorial, nous pouvons dire que pour 1€ injecté dans l'organisation des Jeux, correspond une création de valeur de 1,25€ pour le territoire normand.

Tableau 2 : Impact économique de court terme de l'événement
Table 2: Short-term economic impact of the event

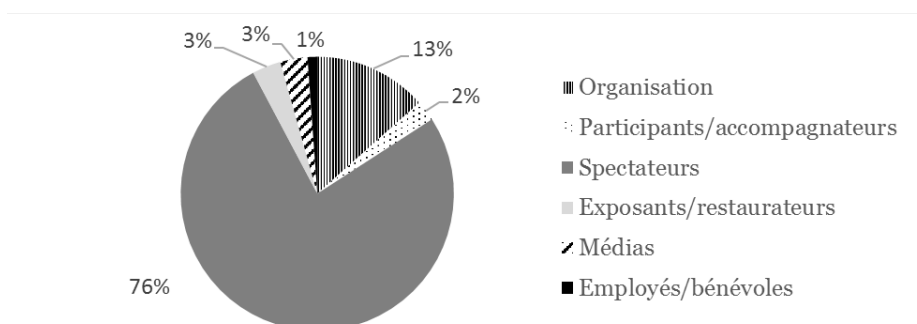
Territoire d'étude	Injection brute ¹	Injection nette ²	Impact total ³
Agglomération Caen-la-mer	39 millions d'euros	28 millions d'euros	51 millions d'euros (auxquels on peut ajouter 4 millions d'euros pour le financement du Projet Territorial)
Normandie	81 millions d'euros	46 millions d'euros	102 millions d'euros

¹ Injection brute = effets directs et indirects de l'événement.

² Injection nette = Injection brute - fuites (argent qui ressort du territoire).

³ Impact total = Injection nette + effets induits (effet multiplicateur de l'argent injecté dans le territoire grâce à la manifestation).

Figure I : Répartition de l'impact économique pour la Normandie entre les différentes sources d'injection
Figure I: Distribution of economic impact between different injection sources



3.2 L'utilité sociale des JEM 2014 en Normandie

Selon l'analyse qualitative, les apports de cet événement pour les différents publics présents et la population locale sont principalement liés au plaisir d'y assister, à ses retombées économiques et touristiques, à l'exposition médiatique, l'effet de notoriété et d'attractivité qui en découlent pour le territoire et à l'encouragement qu'ils suscitent pour le développement de la filière équine locale, voire nationale. On



retrouve ici la valeur d'usage et la valeur d'existence qui ressortaient également lors de l'étude des événements équestres de plus petite envergure. En ce qui concerne les aspects négatifs des Jeux, les enquêtes évoquent de façon assez peu fréquente les problèmes d'organisation (12 à 17% des personnes interrogées selon le type de public) et les nuisances pour les habitants locaux (5 à 13%). Par ailleurs, les spectateurs donnent une note de 7,8/10 pour refléter leur satisfaction globale par rapport à l'événement. Enfin, selon nos enquêtes, 93% des habitants normands ont eu connaissance de l'événement, 48% ont suivi les Jeux dans les médias (journaux ou télévision) et 52% auraient souhaité y assister mais ne l'ont pas fait pour diverses raisons (éloignement, manque de temps ou de budget, raisons médicales...).

D'autre part, le Projet Territorial, aussi appelé « Elan des Jeux », a largement participé à l'impact social des Jeux. Il avait notamment trois grands objectifs : annoncer les Jeux et préparer tous les publics à y participer, mobiliser toute la Normandie pour un parfait accueil des visiteurs, valoriser les richesses de la culture équine normande. Ces projets concernaient à la fois différents thèmes (éducation, culture, pratiques, équestres, animation des territoires, intégration/insertion), différents territoires (Caen et son agglomération, département du Calvados, région Basse-Normandie) et différents publics (grand public, jeunesse, personnes handicapées, familles, personnes issues de quartiers défavorisés, cavaliers, professionnels de la filière équine, scolaires, en recherche d'emploi, entreprises et porteurs de projets, étrangers...). Le Projet Territorial a permis aux territoires et aux acteurs de se coordonner et d'avoir une vision partagée qui profite socialement à l'intérêt général. Une telle mobilisation des acteurs du territoire à travers un projet structuré et structurant n'avait jamais été constatée pour l'accueil d'un événement sportif de cette ampleur.

L'analyse quantitative permet d'estimer l'utilité sociale des Jeux (tableau 3). Celle-ci reflète, sous forme monétaire, la valeur qu'a l'événement pour les spectateurs (valeur d'usage) et la population locale (valeur de non-usage), en raison des effets positifs et négatifs qui en découlent selon eux et qui ont été présentés précédemment. Son montant s'élève à 45 millions d'euros (et ne peut être additionnée à l'impact économique). Afin d'apprécier la pertinence de l'investissement public dans l'organisation de cet événement, nous comparons l'utilité sociale des Jeux aux coûts de l'événement pour le secteur public. Ainsi, bien que la valeur de non-usage des habitants normands (13,5 millions d'euros) ne dépasse pas le montant investi par les collectivités locales normandes (28,5 millions d'euros), la valeur totale de l'utilité sociale (45 millions d'euros) dépasse le montant investi par le secteur public dans son ensemble (38,5 millions d'euros). Par ailleurs, nos enquêtes révèlent que 86% des habitants locaux sont favorables ou très favorables à l'accueil des Jeux en Normandie. Néanmoins, seuls 55% considèrent le montant des subventions publiques accordées à l'événement est au bon niveau et 29% qu'il est trop élevé. D'après ces résultats, nous pouvons dire qu'il semblait judicieux d'investir cet argent public dans l'organisation des Jeux mais qu'il n'aurait pas fallu investir beaucoup plus.

Tableau 3 : évaluation monétaire de l'utilité sociale de l'événement
Table 3: monetary evaluation of the event social utility

Valeur monétaire totale de l'utilité sociale	36,2 millions d'euros
Valeur d'usage	22,7 millions d'euros
Valeur de non-usage	13,5 millions d'euros

3.3 Les impacts environnementaux de la manifestation

Le tableau 4 résume les principaux résultats environnementaux de l'analyse pour les trois grands types de postes. Il est difficile de dire, avec cette méthodologie, quels sont les postes les plus ou les moins impactants. Nous pouvons néanmoins faire l'hypothèse que le transport, avec un rejet de plus de 100 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, représenterait le poste le plus impactant. Les résultats quantitatifs obtenus, bien que peu utiles en l'état, fournissent de premiers repères et indicateurs qui pourront par la suite servir de base pour des comparaisons avec de futures éditions des Jeux ou avec d'autres événements. Ce qui nous semble important de souligner sont les nombreuses actions mises en place par les organisateurs pour limiter l'impact environnemental de leur événement. En effet, ces actions concernaient tous les types de postes identifiés. Une attention particulière a été donnée à la protection du milieu naturel et de la biodiversité, à travers de études environnementales réalisées en amont pour positionner les aménagements au niveau des zones les moins sensibles, des mesures compensatoires et un suivi à long terme sur certains sites. Ceci semble adapté au terrain sur lequel se déroulait l'événement puisque 87% de la surface utilisée par l'événement, soit 427 hectares, se situait en zone sensible (zones humides, zones Natura 2000, site classé, zones inondables). Ainsi, bien qu'il soit toujours possible de faire mieux, on constate ici une réelle volonté de tendre vers un événement écoresponsable.



Tableau 4 : Impacts environnementaux de court terme de l'événement
 Table 4: Short-term environmental impact of the event

Postes	Résultats quantitatifs et qualitatifs
Gouvernance, partenariats et sensibilisation	<u>Actions menées</u> : Partenariats locaux favorisés, Création de groupes de travail, Labellisation EquuRES de 5 écuries (label environnemental), Stand et visites développement durable pour les scolaires, Espace des chevaux de travail dans le Village des Jeux (démonstrations), 40 projets financés par un fonds développement durable et innovation, Communication sur les moyens de transport disponibles...
Consommation de ressources et émissions	<ul style="list-style-type: none"> - 231 405 m³ d'eau - 398 288 kWh d'électricité - 787 727 107 km parcourus, soit 100 526 tonnes (t) de CO₂ - 100 t de paille, 22 t de foin et 135 t de copeaux - 2 038 970 repas consommés en Normandie - 1 062 338 nuitées en Normandie - 534 t de fumier et 278 t de déchets - 159 t d'eaux usées - 7% de Normands (et 15% de Caennais) dérangés par des nuisances - Pas d'impact sur les stations d'épuration - Pas d'impact sur la qualité de l'air <u>Actions menées</u> : Toilettes sèches et chimiques, Pas de chauffage ni de climatisation, Incitation au covoiturage et aux transports en commun, Système de navettes, Chevaux de travail pour le ramassage des poubelles sur le Village des Jeux, Matériaux et aliments de provenance locale favorisés, Compostage local du fumier et valorisation des déchets, Poubelles de tri, Ecocups, Pas de nuisances visuelles et olfactives...
Milieu naturel et biodiversité	87% de la surface utilisée par l'événement, soit 427 hectares, se situe en zone sensible (zones humides, zones Natura 2000, site classé, zones inondables). <u>Actions menées</u> : Etudes environnementales réalisées en amont pour positionner les aménagements au niveau des zones les moins sensibles, Mesures compensatoires sur certains sites, Suivi à long terme sur certains sites...

3.4 Perspectives de long terme sur l'héritage des JEM 2014

3.4.1 Effets des JEM 2014 sur le capital humain et le bien-être des populations en Normandie

La Normandie est considérée comme un territoire présentant des opportunités de travail mais aussi des atouts intéressants liés à son cadre de vie d'où découle un « bien vivre » normand et une certaine attractivité.

Les JEM 2014 semblent avoir eu un effet de renforcement de ce climat favorable, contribuant à la croissance du « bien-être » des populations, qu'il s'agisse des habitants locaux ou des publics présents durant l'événement. Ainsi, on note que les spectateurs et les habitants locaux ont du plaisir à assister à l'événement ou à l'accueillir dans leur région. L'ensemble des publics présents durant l'événement et des habitants locaux s'accordent à penser que les JEM 2014 sont une source de retombées principalement positives pour la région en termes économiques, touristiques, médiatiques, qu'ils participent à l'image et l'identité du territoire et au développement de la filière équine normande.

Les personnes interrogées au sein des filières équine et touristique (qui ont toutes eu des missions en rapport avec les JEM 2014) semblent présenter un niveau de créativité plutôt élevé, celle-ci ayant été plus ou moins stimulée selon les situations. Ainsi, une localisation au sein du département du Calvados qui était davantage concerné par les JEM 2014 (par opposition aux autres départements normands) semble être un élément stimulant la créativité des individus, de même que l'appartenance à la filière équine, pour laquelle les JEM 2014 représentaient un événement majeur et exceptionnel (par rapport à la filière touristique qui est davantage habituée à travailler dans un contexte événementiel de grande ampleur). Enfin, les missions liées à cet événement reposaient principalement sur les ressources humaines et matérielles déjà en place au sein de la région.

Bien que la légère dynamisation de l'emploi observée en 2014 ne semble pas perdurer, les JEM 2014 semblent avoir représenté un accélérateur de parcours professionnels et avoir suscité la création de quelques postes, notamment au sein de la filière équine et principalement pour les individus présentant une certaine créativité.

3.4.2 Impact sur la filière équine

Bien que l'élevage équin paraisse bénéficier d'une certaine relance depuis 2014 en France comme en Normandie, aucune autre transformation majeure de la filière équine ne peut être attribuée aux JEM 2014. Néanmoins, de nombreux projets ont été initiés à cette occasion, illustrant une volonté de développement de



la filière sur le territoire local et à l'international. Quelques effets, pour certains très ponctuels mais pour d'autres plus pérennes se font ressentir. Ainsi, les actions visant à populariser le cheval et l'équitation, mises en place avant et pendant les Jeux à un niveau régional ne bénéficiaient pour la plupart que de financements ponctuels. Elles ont néanmoins favorisé une certaine ouverture du public normand envers le monde du cheval, le spectacle équestre et l'équitation mais l'image élitiste associée à ce sport ne semble pas disparaître pour les néophytes. La médiatisation de l'événement et des sportifs, bien que notable, est loin d'être comparable à celle des coupes du monde des sports les plus populaires (comme le football ou le rugby), soulignant le faible intérêt du grand public pour les sports équestres. Les conséquences attendues en termes de visibilité et de croissance des licenciés ne sont donc pas au rendez-vous. Toutefois, cette ébauche d'ouverture au grand public, associée à une remise en cause des politiques sportives dans le domaine équestre suite aux JEM 2014, semblent être en lien avec les bons résultats des cavaliers français aux Jeux Olympiques de 2016, qui ont eux-mêmes engendré une évolution de la considération des sports équestres par les médias et le grand public. D'autre part, les JEM 2014 ont été l'occasion pour la Normandie d'asseoir son image de « terre équestre », notamment à l'international. Aux niveaux national et régional, l'exposition de la filière équine normande a permis une reconnaissance des sites « cheval » normands par les collectivités territoriales et les professionnels. Le renoncement des instances organisatrices à un héritage tangible (construction d'infrastructures) au profit d'un héritage intangible (financement du Projet Territorial) semble adapté au contexte normand, la région possédant déjà de nombreux sites équestres. Enfin, les JEM 2014 ont permis de fédérer les acteurs locaux et de développer les collaborations dont une des conséquences a été de réinterroger l'organisation même de cette filière.

3.4.3 Impact sur la filière touristique

L'année 2014 en Normandie est marquée par trois événements internationaux majeurs : les JEM 2014, le championnat du Monde de Kayak et 70ème anniversaire du débarquement. Les tendances et évolutions des chiffres clés liés au secteur touristique normand en 2014 sont donc à relativiser dans le cadre de l'impact de ces trois événements. Notamment, le tourisme de mémoire lié au Débarquement est un vecteur important de tourisme en Normandie, les années précédant ou suivant les anniversaires. Globalement, le pic de fréquentation touristique observé en Normandie en 2014 se poursuit en 2015 puis la tendance s'annule pour les étrangers et s'essouffle pour la clientèle nationale en 2016. Cette diminution drastique de la présence de clients étrangers en 2016 résulte notamment de l'amointrissement de l'effet du tourisme de mémoire deux ans après l'anniversaire du débarquement et d'un climat insécuritaire en France en 2016. Au sein du territoire, les JEM 2014 ont été l'occasion de diversifier la palette d'offre touristique, notamment en l'ouvrant à des produits de tourisme équestre. Ainsi, l'événement a représenté un catalyseur pour créer ou accélérer la sortie de nouveaux produits. Un manque d'adéquation entre la demande de tourisme haut de gamme et l'offre à l'occasion de l'événement a été constaté mais a permis d'engager une réflexion sur les évolutions à réaliser à ce sujet. De même, bien qu'on constate des difficultés à pérenniser certains projets ou collaborations initiés à l'occasion des JEM 2014, différentes innovations et réseaux d'acteurs sont réutilisés dans le cadre de nouveaux projets. Enfin, un manque de liberté d'action et de collaboration avec les instances organisatrices sont déplorés par les acteurs touristiques.

4 Valorisation de ces travaux

La valorisation de ces recherches a déjà débuté et se poursuit à l'heure actuelle. Les travaux sur l'impacts des petits événements ont donné lieu à différentes publications de transfert (résultats des études réalisées mais aussi préconisation à destination des organisateurs pour optimiser les impacts de leurs événements) et à un ouvrage intitulé « Manifestations équestres et développement local » édité par l'Ifce (Vial et Caillarec, 2016), qui présente la méthode et les résultats obtenus. L'étude des JEM 2014 s'est également traduite par des publications de transfert et elle fait actuellement l'objet de la rédaction d'un ouvrage scientifique. Enfin, des publications dans des revues scientifiques sont prévues.

Par ailleurs, ces travaux sont utilisés dans le cadre d'une collaboration avec le Conseil des Chevaux de Normandie pour la construction du label Equures Event, déclinaison pour les événements du label Equures (label environnement et bien-être animal de la filière équine).

Enfin, un travail est en cours pour construire un modèle simplifié permettant d'estimer l'impact d'un événement à partir d'informations faciles d'accès sur l'événement. Ce modèle s'appuiera sur les résultats des études précédemment menées sur l'impact des événements de petite et moyenne envergure. Il pourra être enrichi au fur et à mesure de l'étude de nouveaux événements (par exemple, l'événement du Mondial du Lion a fait l'objet d'une étude d'impact économique en 2016 et social en 2017). Ce modèle sera construit sous la forme d'un arbre de décision et s'appuiera sur quelques variables pertinentes, non corrélées et faciles à

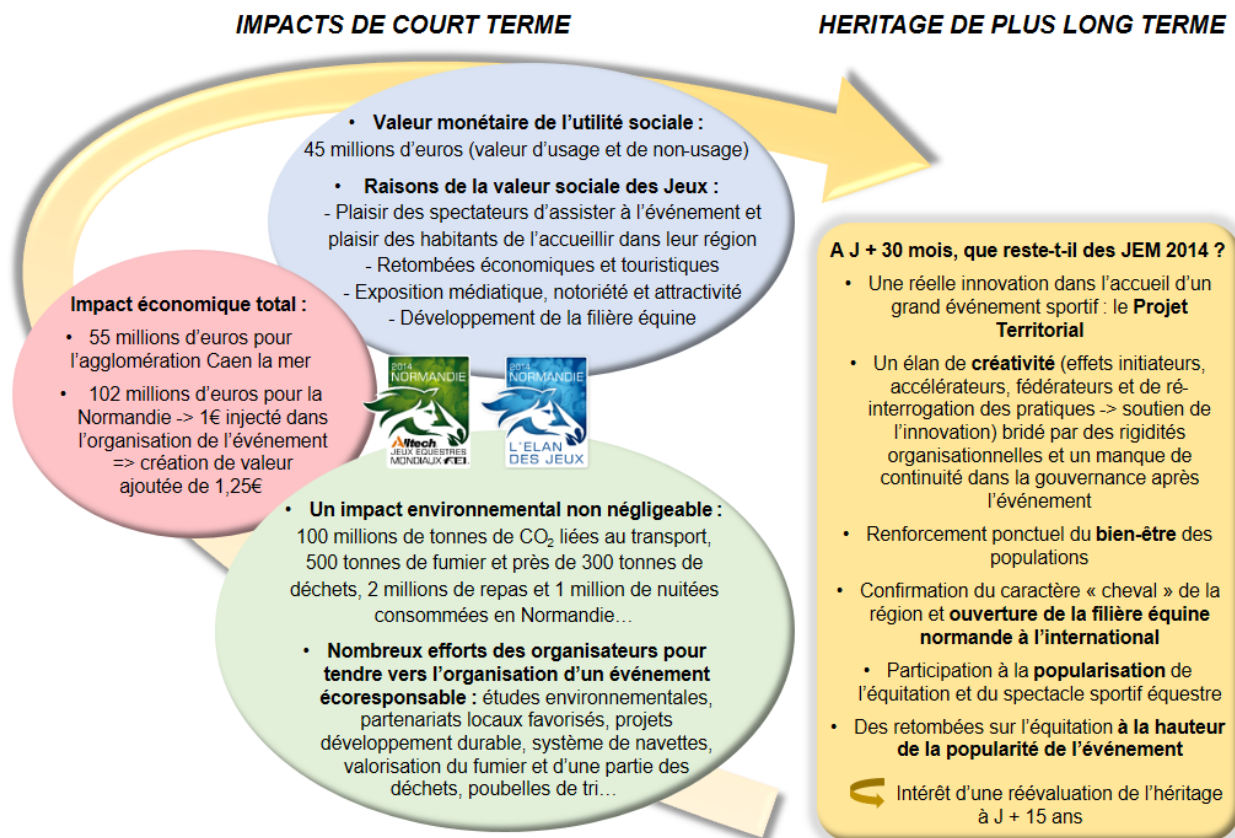


collecter (par exemple : nombre de jours de compétition, budget d'organisation, nombre de participants, nombre de spectateurs, densité d'habitants de la zone d'étude...). Une fois le modèle prédictif élaboré, l'objectif est de créer une interface en ligne simple et facile d'accès permettant aux organisateurs d'événements de calculer eux-mêmes une estimation de l'impact de leur événement (fourchette d'impact économique par exemple). Au regard de l'intérêt qui nous a été manifesté par les organisateurs pour évaluer les retombées de leur événement, nous travaillons actuellement sur un outil prédictif de l'impact économique mais il est également envisagé de réfléchir à une déclinaison de ce modèle pour l'impact social et peut-être environnemental.

5 Conclusion

Cette recherche montre que les acteurs de terrain n'ont pas tous conscience de l'ensemble des aspects positifs des JEM 2014 : retombées économiques dépassant le budget d'organisation de l'événement, utilité sociale pour les spectateurs mais aussi pour les habitants locaux qui ont globalement une bonne image de l'événement et le valorisent, nombreux efforts des organisateurs pour tendre vers l'organisation d'un événement écoresponsable, mise en place d'une innovation majeure dans le domaine de l'organisation de grands événements sportifs avec le Projet Territorial ; développement de la créativité des acteurs du territoire par des effets initiateurs, accélérateurs, fédérateurs et de ré-interrogation des pratiques qui ont permis de soutenir l'innovation ; renforcement ponctuel du bien-être des populations ; ouverture de la filière équine normande à l'international ; participation à la popularisation de l'équitation et du spectacle sportif équestre. Les effets des JEM 2014 ont néanmoins été freinés et sont souvent restés ponctuels de par un manque de continuité des acteurs et de certains projets entrepris, des difficultés de communication des acteurs de terrain avec les instances organisatrices, une faible mobilisation de la filière équine, un impact médiatique et un intérêt du grand public modéré. Il est toutefois impossible de comparer les JEM 2014 à la coupe du monde de sports largement plus populaires tels que le football ou le rugby et d'en attendre des retombées similaires.

Figure II : Résumé des résultats de l'étude d'impact des JEM 2014
 Figure II: Summary of the 2014 WEG impact study results





Cette évaluation des impacts des Jeux Equestres Mondiaux FEI Alltech™ 2014 en Normandie constitue à notre connaissance l'étude d'impact d'un événement sportif la plus complète menée à ce jour. Elle permet de valoriser l'image des Jeux, au niveau national et international. Elle mettra en évidence l'expertise des acteurs français et le caractère innovant de l'événement, tout en permettant de faire avancer les réflexions académiques sur les études d'impacts d'événements sportifs. Enfin, elle éclairera les prises de décisions à venir quant à l'accueil des Jeux équestres mondiaux ou d'autres événements sur un territoire et permettra d'optimiser leurs impacts, participant ainsi à l'« héritage » de l'édition 2014 des Jeux.

La méthodologie d'étude à court terme, désormais robuste, a été perfectionnée d'année en année dans plusieurs objectifs : premièrement pour une estimation au plus près de la réalité, deuxièmement afin de minimiser les erreurs et limites classiques des études d'impact, et troisièmement en adoptant une démarche globale qui repose sur le concept du développement durable. Elle est désormais approfondie et adaptée à l'analyse d'événements d'envergures variées. L'appréciation de l'héritage de l'événement à « J+30 mois » vient compléter l'approche de court terme, présentant, quelques années après l'événement, les perspectives de long terme relatives aux impacts socio-économiques d'un événement sportif de grande envergure. Cette résonance de l'événement demande du temps pour être mesurée et évaluée. La cohérence du Projet Territorial des JEM 2014 est sa temporalité à 15 ans, invitant à réinterroger ces questionnements à l'horizon 2030.

Les méthodes utilisées présentent néanmoins encore certaines limites qui pourraient faire l'objet de nouvelles recherches (question de la pertinence d'une monétarisation de l'utilité sociale, absence d'un indicateur global pour le volet environnemental, sources en grande partie déclaratives issues de questionnaires ou d'entretiens, etc.).

Un travail de valorisation de ces recherches est actuellement en cours, impliquant des publications scientifiques et techniques mais aussi la création d'outils à disposition de la filière équine, notamment à travers la participation à l'élaboration du label Equures Event et l'élaboration d'un modèle prédictif simplifié permettant aux organisateurs d'un événement d'estimer ses impacts de court terme.

Remerciements

Nous tenons à remercier les financeurs de ce projet (Conseil Scientifique de la filière équine, Ifce, INRA, CDES de Limoges, GIP Normandie 2014, Région Basse-Normandie, agglomération Caen la mer et ville de Caen), nos partenaires (Irstea Clermont-Ferrand, université de Caen, direction de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale), les membres du comité de suivi du projet, ainsi que tous les acteurs de terrain qui ont accepté de nous aider ou d'être enquêtés.

Références

- Annuaire ECUS 2005 : Tableau économique, statistique et graphique de cheval en France, données 2004-2005. Les Haras nationaux, Le Pin au Haras, 63 p.
- Annuaire ECUS 2015 : Tableau économique, statistique et graphique de cheval en France, données 2014-2015. Institut Français du Cheval et de l'Équitation, Le Pin au Haras, 63 p.
- Barget, E., 2012. L'évaluation économique du spectacle sportif : principes méthodologiques, Tome 1, Sarrebruck, Allemagne, mars 2012, 307 p.
- Barget, E., Gougnet, J.-J., 2010. De l'évaluation des grands événements sportifs. La Coupe du Monde de Rugby 2007 en France. PULIM, Limoges, 386 p.
- Bourg, J.F, Gougnet, J.J, 1998. Analyse économique du sport. Paris, Presses Universitaires de France, 380 p.
- Chantelot, S., 2010. Vers une mesure de la créativité : la construction de la classe créative française. Revue d'Économie Régionale & Urbaine, n°3, 511-540.
- Florida, R., 2002. The Rise Of The Creative Class: And How It's Transforming Work, Leisure, Community And Everyday Life. First Printing Edition. New York, NY: Basic Books.
- Greffe, X., 1990. La valeur économique du patrimoine – La demande et l'offre de monuments. *Economica*, « Anthropos », Paris.
- Hanley, N., Shaw, W.D., Wright, R.E., 2003. The New Economics of Outdoor Recreation, Edward Elgar, Northampton.



Jez, C. (dir.), 2014. La filière équine française à l'horizon 2030. Editions Quae, 158 p.

Johnson, B.K., Mondello, M.J., Whitehead, J.C., 2006. Contingent Valuation of Sports: Temporal Embedding and Ordering Effects. *Journal of Sport Economics*, Vol. 7, n°3, p. 267-288.

Vial, C., Caillarec, C. (Eds.), 2016. Manifestations équestres et développement local. Editions Institut français du cheval et de l'équitation, collection synthèse, 288 p.

Vollet, D., Bousset, J.P., 2002. Use of Meta-analysis for the Comparison Transfer of Economics Base Multipliers. *Regional Studies*, Vol. 36, n°5, 481-494.

Wilson, J.-H., 1977. Impact analysis and multiplier specification. *Growth and Change*, Vol. 8, n° 3, 42-46.